

Mathématiques et philosophie (2)

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b037_f0902**

Source**Boite_037-44-chem** | Kant. Beaufret.

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées**[Kant, Immanuel](#)**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Depuis D. on appelle "ombres" les valeurs négatives.
Les grandeurs négatives sont des défauts; par la
quantité négative, nous désignons ce qui manque à
quelque chose. La lumière, c'est le contraire de l'ombre.
Mais il faut avoir 1 corps, pour arrêter et absorber la
lumière: c'est où la lumière ne se perd pas. 900

Contraire (Logique des sciences p 219) : Les deux sont
ou la difficulté de la négativité: l'opposition est un com-
plicité des divers, que les essences sont en conflit, alors
que les essences sont, de soi, simples, et ce est-à-dire ne peuvent
pas se connaître.

Kant tire la morale vers cette opposition, et vers
vers la cog, que: il cherche à tout les instruments
que l'homme nous donne.

III) L'intelligibilité du monde.

En rendant compte de cette intelligibilité, K. va
trouver la cog, qui trouve le monde et le dernier
des φ mathématiques, il prendra 1 position critique: il
justifie ce monde mais en montrant du nouveau.

Le probl. de la mat est analogue au probl. de
la physique. (Ref. de 2^{de} ed. Baran. p 50).
La mat est la mat de la repl.

En 1770, Kant découvre que la mat appartient

au réel : et pourtant elles ont leurs, elles ont
copies de la logique; il y a l'acte de l'unité
qui n'est pas la clarté logique; la distinction
entre l'acte et le contenu n'est pas chez Leibniz, elle
est entre le réel et la possibilité; il y a l'acte
de l'unité. (cf. Dissertation de 1770. § 15)

La géométrie ne s'achève pas, elle se poursuit en pensant
un objet de l'univers-étier. Mais en le soumettant
à l'intuition de l'unité. Cette intuition a le
caractère conceptuel de l'unité, mais il y a en
elle homogénéité $\rightarrow$ son synonyme d'intuition
vrai; l'intuit construit.

Cette découverte de 1770 n'est ~~surprenante~~ par les
caractères des math : réel et intelligible.

De la critique de la R. pure. La forme de l'intelligible
se voit par l'insuffisance pour le réel math : l'acte
et l'unité actée, ou l'représentation intuitive : outre
la forme de l'intuition, il faut l'intuition de la
forme. (à qui revient le math de la physique).
La géométrie a boutif à l'égard intuitif par elle;
la physique n'a boutif pas à l'égard progressif.

Une logique non math pourra se constituer
à partir de la logique math par son formalisme
Kant.